

DESSINE-MOI LES ESSENCES VEGETALES DE DEMAIN



IDENTIFICATION DES BESOINS

Répondre à une demande de bien être :

- Ombrage : diminuer la réverbération et le rayonnement en milieu urbain.
- Fraicheur : réduire les ilots de chaleur.
- Ambiance : milieu plus nature, acoustique.

REPONDRE A UN IMPERATIF ECOLOGIQUE

- Dépollution : apport d'o₂
- Désimperméabilisation : retour du cycle de l'eau.
- Créer des biotopes : corridors écologique, mares, etc.
- Réhabilitation d'espaces naturels : quand c'est encore possible, les préserver et les remettent en valeur (Friches, zone périurbaine).

CONTRAINTES

- Moyens : Financiers, techniques.
- Disponibilité foncière (propriétaire, zone plu, zone classée).
- Ecologique : zone de protection, zone naturelle.

EVOLUTION DE NOTRE PALETTE VEGETALE

Résilience des arbres locaux au changement climatique.

Dépérissement en milieu urbain, le stress entraîne de nombreuses proliférations de maladies, (ex-maladies des érables, aesculus, descente de cimes sur quercus).

Dépérissement en milieu naturel : forêts, acer campestre qui sèche, celtis qui dépérissent dans le sud.

Adaptation, stress, mort. Soit les plantes arrivent à s'adapter (orme par exemple) soit elles survivent dans un état de stress permanent, avec peu de croissance, floraison décalée, fructification abondante), soit elles meurent (parfois en plusieurs étapes !

Anticipation des futures exigences.

La première des exigences sera de planter dans des sols vivants, fertiles et suffisamment volumineux pour donner toute chance aux arbres de s'implanter et de se développer.

Ont payé aujourd'hui, la mauvaise plantation des années passées.

L'exigence climatique sera la plus forte, avec un réchauffement peut-être une orientation vers un climat plus continental, avec des périodes chaudes et sèches, des phénomènes pluvieux intenses, mais aussi des froids plus prononcés, le choix des essences d'arbres sera primordiale, si l'on veut laisser une chance qu'ils répondent à nos attentes.

L'adaptabilité des nouveaux taxons

Celle-ci va se trouver confrontée au courant de conservateur du patrimoine écologique (qui interdit l'implantation d'autre espèce que celle existante naturellement).

Aujourd'hui, on se rend bien compte qu'il va falloir diversifier les essences afin de se donner un maximum de chance de réussite pour le futur.

Ne conserver que les quelques essences locales qui ont une chance s'adapter, et prendre un gros risque sur notre patrimoine arbore.

De nombreux essais sont faits dans différentes villes, avec des nouveaux arbres de provenance différentes.

Nous avons également des pépinières qui sèment, cultivent et proposent des arbres en provenance de climats différents, et qui ont peut-être un avenir dans nos pays.

Ce que l'on va demander demain à un arbre, c'est de bien pousser, mais pas trop, de faire de l'ombre, de ne pas créer de contraintes d'entretien, peu coûteux.

De durée dans le temps.

Il y a déjà en Europe, une palette végétale importante. Il n'y a pas de mauvaise plante, que des plantes mal choisies !
On peut déjà anticiper un peu les problèmes futurs, en diversifiant les plantations.

Attention aux arbres dits « du sud », que l'on a tendance à vouloir mettre partout.

Certains ont une bonne réussite, comme le chêne vert ou le chêne liège, les érables de Montpellier, les Celtis et autres Gléditchia, Sophora.



D'autres sont plus délicats et peuvent être mis en difficulté rapidement, comme les Mélia, Eucalyptus.

On peut déjà regarder des arbres, qui proviennent aussi des régions un peu plus au sud.

C'est le cas des frêne ornus, *Tilia cordata*, aulne cordata, acer opalus. On revois aujourd'hui des utilisations de *populus alba* ou trémula, Robinia.



Il y a également des essences qui sont aujourd'hui considérées comme « classiques » et qui nous donnent de bons résultats, ex le *Q. cerris*. Orme en variétés, *Ostrya*, *Koelreuteria*.



D'autres ont un avenir prometteur, comme des *Q imbricaria*, *ALNUS spaethii*, *FRAXINUS americana*.





Certain sont encore en test, avec des Pacanier, d'autre variétés de *Celtis*, *liquidambar orientalis*, *Pistachia*.

Avec les paramètres inconnus du futur climat, l'arbre de demain devra avant tout être diversifier, afin de nous donner un maximum de chance, de voir un certain nombre d'entre eux, croître, se développer et s'épanouir.

Mais il doit aussi être planter dans des conditions optimums de sol. si le choix de la plante n'est pas en rapport avec le milieu d'implantation, c'est réduire les chances de réussite du projet.

L'anticipation du choix des arbres ainsi que leur préparation en pépinières est aussi déterminant.
La traçabilité de provenance et de culture des sujets est importante.